

MSSNDCLRCQ  
Meessen De Clercq

**KELLY SCHACHT**  
*The Smuggler's Outfit*

29 février – 4 mai 2013

2a Rue de l'Abbaye B 1000 Bruxelles  
[meessendeclercq.com](http://meessendeclercq.com)

Pour sa première exposition à la galerie, l'artiste belge Kelly Schacht, dernière lauréate du Prix de la Jeune Peinture belge, occupe le rez-de-chaussée et l'espace arrière avec de nouvelles œuvres qui, d'une part, approfondissent ses questionnements autour de la notion de fiction et, d'autre part, qui interrogent l'espace d'exposition comme lieu d'interaction et de liaison entre des œuvres. Les personnages qu'elle « active » parcourent son travail depuis plusieurs années et sont présents en filigrane dans toute l'exposition. Pour le vernissage, l'artiste a invité une dizaine de performers/personnages qui contribuent tous à l'exposition telle qu'elle est présentée. Sont visibles dans la salle de gauche des traces de leur performance ou des attributs qu'ils portent par intermittence pendant la soirée. Kelly Schacht s'intéresse au langage en tant que système de signes et a demandé à ces personnages, *The Storyteller, the Magician, the Ghostwriter* pour n'en citer que quelques-uns, de communiquer de façon muette. Aucune parole n'est proférée. Au mieux, certains articulent des phrases comme on le voit dans le film 16mm « *Bonjour Madame. Je vous aime* » qui est une référence directe au chronophotographe de Georges Demenÿ et évidemment au cinéma muet. L'intérêt qu'a l'artiste pour l'utilisation du langage se retrouve dans de nombreuses œuvres comme

*I wanted to draw the light out of the picture* ou dans *Silent Keys*, œuvre constituée de cartels imprimés, ou encore dans les 26 blocs en métal gravés de points d'interrogation.

En prenant le temps de découvrir les œuvres, le visiteur est placé dans une situation de témoin qui observe le réel au travers d'énigmes, de questions et qui perçoit un environnement déformé (*The Eyewitness' glasses*) mais ludique à la fois ; la place du jeu et du hasard étant très présente (oxo, zigzag, jeux de cartes, élastiques) dans le dispositif général.

Artiste intéressée par le processus elliptique d'une construction de récit, par le côté séquentiel d'une histoire (ce qu'on retrouve dans son livre *The Backstory* consultable ça et là dans les espaces) mais aussi par l'idée que tout est lié à tout (la notion d'élasticité n'est pas anodine non plus), elle déploie son imaginaire dans un espace comme elle ouvrirait une boîte : en y laissant des traces effaçables au sol et au mur. Son exposition à la galerie plonge ses racines dans son installation à la Biennale de Gwangju en 2012 mais l'artiste approfondit ici son propos pour laisser le visiteur face à de multiples questions. En définitive, qui est le contrebandier et qui sont ses comparses sinon les visiteurs ?